

n'eut été besoin d'en faire, d'ailleurs, puisque monsieur le docteur Guépin et vous, mon cher confrère, avez seuls écrit sur le sujet, à ce qu'il appert, du moins, par vos citations. Mais vous n'en êtes pas resté là, vous avez déclaré non avenues toutes les autres méthodes. Je n'ai jamais vu qu'on fît de telles affirmations sans apporter à l'appui quelques preuves ou, tout au moins, quelques raisons.

C'est pourquoi je me suis permis de vous rappeler que certains travaux avaient été faits, que je regardais comme dignes d'attirer votre attention, et que je vous supposais inconnu de par la nature même des objections que vous faisiez. Ces objections en effet avaient été depuis longtemps résolues, ainsi que vous le verrez plus loin, pour ce qui regarde, entre autres choses, la dilatation forcée de l'urèthre, les indications de laver la région prostatique et l'action antiseptique des lavages.

Vous redoutez aussi la pénétration dans la vessie des solutions un peu fortes et vous attribuez l'absence d'accidents dont je parle à mon habileté spéciale ? Cela est très flatteur pour moi. Malheureusement je dois à la vérité de dire que je ne mérite aucun éloge, car le succès est dû à la stricte observance des règles de la méthode et non à une habileté spéciale que je n'ai pas. Et la preuve c'est qu'ici, à Montréal, mes confrères, pour la plupart, font un usage constant de ces lavages, et vous répéteraient mot pour mot ce que j'ai eu l'honneur de vous affirmer.

Vous n'en croyez rien cependant et pour vous convertir, nouveau Paul, il vous faudrait un nouveau Damas ?

N'est-ce pas vous montrer bien exigeant dans notre siècle de progrès, où chacun juge sur des preuves matérielles que de réclamer un moyen tombé en désuétude depuis que la lumière de la science se fait de plus en plus éclatante ? Et n'est-il pas, d'ailleurs, à votre disposition, à portée de la main, pourrais-je dire, des moyens plus simples, plus faciles et tout aussi puissants ? Au lieu du chemin de Damas, que ne prenez-vous celui de Necker ?